

Introduction aux Logiciels Libres – TD n° 3

Licences libres (bis)

Exercice 1 – Distribution de logiciel sous licence GPL On considère un logiciel sous licence GNU GPL 3.0. Dans chacun des cas suivants, doit-on considérer que le logiciel a été distribué ? Quelles sont les obligations imposées par la licence ?

1. J’ai téléchargé un binaire du logiciel. Je donne une copie de ce binaire à un ami.
2. Je modifie le logiciel et je l’installe sur tous les ordinateurs de mon entreprise.
3. J’installe le logiciel sur un serveur web, et je le rends accessible à mes clients via une interface web. J’ai développé moi-même le code JavaScript de l’interface web.
4. J’installe le logiciel sur un objet que je vends à mes clients. L’objet se comporte comme un serveur web et les clients ont accès au logiciel via une interface web. J’ai développé moi-même le code JavaScript de l’interface web.

Exercice 2 – Le Copyright Transfer Agreement de la FSF Un article de la Free Software Foundation (<https://www.fsf.org/blogs/licensing/FSF-copyright-handling>) datant d’août 2021 explique la manière dont la FSF gère le copyright de certains projets GNU :

For some GNU packages, the ones that are FSF-copyrighted, we ask contributors for two kinds of legal papers : copyright assignments, and employer copyright disclaimers. We drew up these policies working with lawyers in the 1980s, and they make possible our steady and continuing enforcement of the GNU General Public License (GPL).

These papers serve four different but related legal purposes, all of which help ensure that the GNU Project’s goals of freedom for the community are met. [...]

One purpose is to give explicit permission to include the material in that GNU package. That is the most basic need.

The second purpose is to empower the FSF to go to court and say, “That company is infringing our copyright when it tramples the freedom of users, denying them the freedom that our license gives them.” [...]

A third purpose is to make it possible to add additional permission to specific pieces of code. [...]

The fourth purpose is to protect the community from the danger of employers’ surprise claims. [...]

The maintainers of some GNU packages would like to use a simple mechanism instead of these legal papers. It is called a “Developer Certificate of Origin” (DCO), and it makes a rough attempt at serving the first purpose and the fourth purpose. [...] Sadly, using DCOs would make relicensing code to move it into certain libraries a precarious and unwieldy proposition, relying on getting agreement of the other copyright holders or removing their code.

1. Reformuler les quatre objectifs présentés par la FSF.

2. Quel intérêt la FSF pourrait avoir à ajouter des permissions à certaines portions de code ?
3. En quoi un DCO ne permet-il pas de réaliser le second et le troisième objectif ?
4. Un projet dont le copyright est géré par la FSF peut-il intégrer du code provenant d'un fork quelconque ? Quid d'un projet qui utiliserait un DCO ?